

# Colloque sur les effets des perturbateurs endocriniens sur l'environnement et la santé humaine

10 février 2016

Un colloque sur le programme de recherche sur les perturbateurs endocriniens (PNRPE) s'est tenu les 21 et 22 janvier 2016 à Paris, organisé par l'Anses. Selon la définition adoptée par l'Union européenne en 1999, un perturbateur endocrinien est une substance ou un mélange exogène altérant les fonctions du système endocrinien et induisant des effets nocifs sur la santé d'un organisme, de ses descendants ou sous-populations.

Plusieurs études ont été présentées, notamment sur les dangers liés aux effets cocktail, qui surviennent lorsque des populations sont exposées de manière chronique à de multiples substances exogènes, telles que polluants de l'environnement, médicaments et composés alimentaires. Plusieurs de ces substances sont supposées avoir un effet négatif séparément et leur combinaison en substances complexes pourrait encore potentialiser ces effets nuisibles.

Le [centre de biochimie structurale](#) de Montpellier a présenté une [étude](#) analysant l'effet de synergie de deux substances exogènes : un œstrogène (composant de la pilule contraceptive) et un pesticide organochloré. Il a été démontré que ces substances ont la capacité de se réunir et de se fixer conjointement sur le récepteur PXR (pregnane X receptor). Ce récepteur a été identifié par le [programme ToxCast](#) de l'[Agence américaine de protection de l'environnement](#) comme une cible opérationnelle majeure de produits chimiques, sachant qu'il intervient dans l'adaptation de l'organisme à l'afflux de xénobiotiques (substances étrangères au corps humain) en induisant les réponses enzymatiques pour les éliminer. L'étude a montré que l'association des deux molécules étudiées entraîne une réponse biologique substantielle. Cet effet synergique conduit à une toxicité alors que les substances sont individuellement présentes à des doses inférieures à la dose toxique.

Une étude de l'[unité TOXALIM](#) concernait les effets des mélanges de composés chimiques présents sur la viande. Elle a porté sur trois pesticides (DDE, lindane et deltaméthrine) et a été réalisée dans le cadre du projet SOMEAT [<http://www.so-meat.fr/gb/index.php> – ce lien n'est plus valide] (*Safety of organic meat*) porté par l'Agence nationale de la recherche. Elle a démontré l'effet agoniste des substances pouvant présenter un facteur de risque de perturbation endocrinienne.

Madeleine Lesage, Centre d'études et de prospective

Source : [PNRPE](#)